

## Homélie 04 09 2022

Dans le texte de l'évangile Jésus termine trois phrases par « ... ne peut pas être mon disciple » ?

Quand on connaît la façon de s'exprimer des évangélistes, il y a là un clignotant qui doit attirer notre attention. En effet, la répétition d'un mot ou d'une expression est à comparer avec une aspérité que ressent une main qui caresse une planche de bois lisse. Quand nous lisons un texte biblique, il glisse au regard de nos yeux. Mais si on le caresse lentement (c.à.d. si on le lit avec attention), on découvre l'aspérité qui est là pour attirer notre attention et nous ouvrir au sens du récit !

Que nous dit donc St Luc à travers ces trois répétitions ? Qu'il est difficile d'être reconnu par Jésus comme un disciple. Car c'est lui, en fin de compte, qui donne les règles de reconnaissance pour être chrétien. (Précisons tout de suite qu'être chrétien est un chemin de spiritualité spécifique mais que les chrétiens ne sont pas les meilleurs ou les seuls à être sauvés).

La Spiritualité humaine pourrait être comparée au « magma » enfoui sous la terre qui ressort çà et là par le biais des volcans. Or il y a plusieurs types de volcans comme il y a plusieurs démarches religieuses. Mais c'est la même « lave » qui les alimente : le même Esprit qui les sous-tend. D'ailleurs, toute religion a une dimension universelle non pas pour s'imposer comme « la vraie » (c'est là, la tentation majeure), mais pour dialoguer avec les autres afin de retrouver l'essence commune.

Je me souviens de ce père bénédictin qui me disait que, justement, lors d'un échange interreligieux, sa communauté avait reçu des moines bouddhistes, comme certains de ses frères avaient passé un mois dans un de leurs monastères. « On se saluait avec le sourire, on se comprenait sans se parler, le « feeling » passait entre nous ! » me disait-il.

Il ajoutait : « A la sortie de l'office, ils s'inclinaient comme nous devant l'autel, car ils faisaient tout simplement le lien avec un autre symbole de leur spiritualité jouant le même rôle. » Il n'y a pas non plus de religion meilleure que les autres.

Toutes ont été ou sont encore marquées par des déviations, des comportements inhumains, des atrocités : car toutes les religions sont humaines. Mais si chacune propose un chemin de salut, elles y englobent généralement tous les êtres humains de bonne volonté. Pour les chrétiens, le sang du Christ est versé pour eux, mais aussi « pour la multitude » !

Ceci dit, revenons au sens de ce texte : on peut choisir le chemin chrétien, par imprégnation du milieu culturel ou familial (qui s'efface peu à peu aujourd'hui), ou par conviction personnelle (qui engage notre liberté), mais, redisons-le, ce n'est pas nous qui choisissons de devenir chrétien, c'est le Christ qui choisit le disciple.

Et comment ? En lui donnant des repères qui sont mis en relief dans notre texte par la forme négative « ne peut pas être mon disciple ». A y regarder de plus près, l'élément qui authentifie un chrétien, c'est d'être un « séparé » qui est la traduction du mot « saint » au sens premier : pas quelqu'un à qui l'on met une auréole, mais quelqu'un qui a pris de la hauteur quant aux réalités terrestres et humaines.

Ainsi, les premiers disciples de Jésus s'appelaient les « saints » (au sens premier de « séparés »). Mais Jésus ne demande pas à celui ou à celle qui veut être un disciple de renier les siens, de ne plus les voir ou leur parler, non !

Mais aux uns, il demande de couper le cordon affectif, aux autres, de leur « lâcher les baskets » ! Il demande à chacun de porter sa croix pour continuer son chemin, c'est-à-dire, de soulever, avec l'aide de la foi, ce qui nous enfonce ou nous plombe, et nous empêche d'avancer.

Enfin, tout chrétien doit prendre de la distance quant à ses biens, ne pas s'asservir à l'argent ! Toutes ces exigences paraissent difficiles. Mais, le chrétien n'est pas seul ! Un autre marche avec lui.

Si les conditions pour être disciple sont comme « un joug » dira ailleurs Jésus, c'est parce qu'un joug comporte deux places : le disciple et l'Esprit du Vivant qui marche avec lui ! Donc avançons avec confiance et le cœur serein

***Merci à : [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)***